

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[411. Londres, Dimanche 13 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

411. Londres, Dimanche 13 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Parcs et Jardins](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-09-13

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Oui, Paris vous plaira davantage. Paris vous plaira tout à fait , tout à fait, n'est-ce pas ? Puisque vous n'êtes plus où je suis, j'aime à vous savoir à Paris. Vous me direz dans quelques jours comment vous y aurez réglé votre vie.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 519/200-201

Information générales

Langue Français

Cote 1148-1149, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document

Bon

Localisation du document

Archives Nationales (Paris)

Transcription

411. Londres, Dimanche 13 Septembre 1840

4 heures et demie

Oui, Paris, vous plaira davantage. Paris vous plaira tout-à-fait, tout-à-fait, n'est-ce pas ? Puisque vous n'êtes plus où je suis, j'aime à vous savoir à Paris. Vous me direz, dans quelques jours comment vous y aurez réglé votre vie. Très probablement comme nous nous le sommes dit à Stafford. house. C'est égal ; vous me le redirez. J'aime bien les redites. Je reviens de Kenwood, (est-ce Kenwood ou Caen-Wood, comme le dit mon Guide?) la villa de lord Mansfield. Le parc est bien beau, les alentours bien beaux. J'aurais voulu être seul. J'avais Bourqueney, Vandeul et Herbet. Ils disent qu'il faut que je me promène. Je n'avais pas encore été à Hamstead. Point de souvenirs donc là. Je crois que j'aime mieux les lieux où j'en ai. Je retournerai à West-hill Je ne sais pas pourquoi je dis : " Je crois que j'aime mieux ", j'en suis parfaitement sûr. Je n'ai trouvé Kenwood que beau. Si nous y avions été ensemble, je l'aurais trouvé charmant. Ensemble une seule fois.

Un homme de Holland house, m'a poursuivi à Kenwood pour m'apporter un billet de Lord Holland qui en revenu ce matin de Windrow et me prie d'aller diner aujourd'hui avec lui. J'irai. Ils partent toujours demain pour Brighton. Lady Holland dit qu'elle veut prendre là les eaux de Marienbad, contre la bile. Les Allemands se moquent d'elle. Ils disent qu'on ne prend pas, les eaux de Marienbad avec si peu de façons. Lord Palmerston m'a écrit de Broadlands qu'il revenait demain. Lady Palmerston avec lui, pour quatre ou cinq jours. Ils retourneront à Broadlands.

J'ai écrit décidément à Glasgow et à Edimbourg que je n'irais pas. Il n'y a pas moyen. Je ne puis courir le risque qu'une dépêche m'arrive 48 heures trop tard. On se préparait à me recevoir très bien à Glasgow, bruyamment peut-être. Raison de plus. La parole publique ne me serait pas commode en ce moment. Pour bien parler, il faudrait dire trop. Lundi 14, sept heures et demie Rien que Lord Clarendon et moi à Holland-house. Nous avons l'air de gens qui essayent de se consoler entre eux. Lord Holland plus vif que jamais et Lady Holland encore plus. J'y dine encore aujourd'hui. Ils ne partent pour Brighton que demain.

Rien de nouveau de Windsor, sinon que lord Melbourne dit à tout propos D... et Dev... ce qui fait beaucoup rire la Reine qui n'avait jamais entendu jurer avant lui. Il lui apprendra à jurer et à ne pas se soucier. Drôle d'éducation royale ! Du reste il (lord Melbourne) en souffrant, assez souffrant. Il dit qu'il ne peut ni manger ni dormir. Il rêve à la Syrie. Il y a de quoi. Après Napier, les quatre consuls. On est ici, surtout parmi les Diplomates continentaux, fort troublé de cette pièce qui amène les armées Européennes en Asie et promet la guerre universelle, la guerre à ontrance. Les uns la blâment, les autres la désavouent, les plus hardis, la nient. Neumann est presque de ceux-ci. Il n'a pas attendu que je lui en parlasse pour protester contre avec colère. Quand j'ai parlé des incidents et des subalternes, j'ai eu trop raison. La politique n'a pas tenu grand place hier soir dans notre quatuor. Lord Holland, était tout littéraire et Lady Holland toute mélancolique. Lord Holland m'a montré de ses vers, une longue pièce de vers ; devinez sur quoi sur le dictionnaire de Bayle :

In health or in sickness, as freedom or in jail

Give me one book, but let that book be Bayle.

Je ne suis pas sûr que ma mémoire soit parfaitement correcte ; mais voilà le trait. Bayle ne s'est jamais douté qu'il ferait une telle passion. Pour lady Holland, elle déplorait sa solitude, les longues heures de solitude de ses journées. Elle ne lit tant que parce qu'elle est tant seule ! Nous nous sommes récriés. Personne n'est moins seul qu'elle. Elle a persisté ; elle a parlé de l'isolement de la vieillesse de tous les amis qu'elle avait perdus : " Quand je me sens trop seule, quand la tristesse me gagne, je viens dans cette bibliothèque ; j'y rappelle tous ceux que j'y ai vus ; je remets Romilly sur cette chaise, Mackintosh ici, Horner là, tous mes amis, de bien aimables amis. " Elle était vraiment émue, et presque éloquente, with very few words. Je vous répète que c'est la femme de ce pays-ci qui a le plus d'esprit. Elle m'a répété les déclarations les plus tendres, et demandé de vos nouvelles. Lord Clarendon ne voulait pas croire que vous eussiez été malade. Elle a soutenu que vous l'aviez été, bien réellement.

3 heures

Voilà enfin une vraie lettre. Ne croyez pas que je me plaigne des autres. Votre exactitude, en courant la poste m'a été au cœur. A quelle heure, la plus matinale, peut-on venir chez vous vous remettre une lettre? J'ai en vue, un messager de plus, très bon, très prompt, mais disponible seulement avant 10 heures ou après 4. Peut-il aller avant 10 ? Quant à nos intermédiaires ici, réglez leurs jours, deux jours par semaine pour chacun, pour que je ne sois pas obligé d'envoyer chaque jour partout. Envoyez-moi votre règlement ; tels jours pour le n°1, tels pour le n° 2 && Je sais l'ordre des N°. A demain la conversation. Je retourne aujourd'hui dîner à Holland house. Ils ne partent que demain pour Brighton. Lord Palmerston m'écrit qu'il ne viendra à Londres que demain. Adieu. Adieu. Mille et un.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 411. Londres, Dimanche 13 septembre 1840,
François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-09-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/450>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 13 septembre 1840

Heure4 heures et demie

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification

le 18/01/2024

à la fin
des quinze

411

Londres - Dimanche 13 Sept^r 1840

Le matin et l'après-midi.

2143

en me jadis.
Mme Bayle
n'est pas partie
Bayle n'a
de passion.
Un véritable
coup de foudre.
Elle
m'aime ! Non,
moins. Tout
ce qui déclenche
de moi
de moi
de cette
que j'y
chaïsse,
me m'aime,
et vraiment
very few
femmes de
elle m'aime
pas. Si
mon amie

Paris vous plaira tout à fait, tout à fait,
n'est-ce pas ? Mais que vous n'êtes plus où je
suis, j'aime à vous savoir à Paris. Vous
me direz, dans quelques jours, comment vous y
avez réglé votre vie. Je probablement
comme nous, nous le sommes, allé à Stafford-
house. C'est égal ; vous me le direz. J'aime
bien les séditions.

J'ai revu le Henwood (est-ce Henwood ou
Cawood), comme le dit mon Gide (?) la villa
de lord Mansfield. Le parc en bien beau, les
alentours bien beaux. J'avais voulut être seul.
J'avais Bourgogne, prudent ce hoste. Il
disait quel faire que je me promène. Je
n'avais pas envie d'être à haustead. Peint de
couverts donc là. Je crois que j'aime mieux
les lieux où j'en ai. Je retournerai à West-Hill.

Je ne sais pas pourquoi je dis : Je crois
que j'aime mieux. J'en suis parfaitement sûr.
Je n'ai trouvé le Henwood que beau. Si nous y
avions été ensemble, j'aime à croire, moins charmant.
L'ensemble une seule fois.

6

un homme de Holland house ma personne
à Newwood pour m'apporter un billet de lord
Holland qui est revenue ce matin de Wimborne, conseiller extraordinaire à Lady Holland
et me pris d'aller dinner aujourd'hui avec lui aujourd'hui. Hier
j'étais. Il partait toujours demain pour que lord Holland
Brighton. Lady Holland dit qu'elle vont prendre les... le qui
là le canot de Marstrand, contre la hôte. n'avait jamais
les Allemans de moyenne völle. Il disait apprendre à
qu'en ne prend pas le canot de Marstrand l'éducation
avec si peu de succès. du Souffrage

Mme Palmerston n'a écrit de Bruxelles
qu'il revient demain. Lady Palmerston avec ne peut si
lui, pour quatre ou cinq jours. Ils resteront la gris. Si
à Bruxelles. quatre l'an

J'ai écrit déridement à Glasgow et à diplomate le
Séminaire que je viens pas. Et n'y a pas pièce qui ai
aucun. Je ne puis courir le risque que ce permet la
dépêche de l'arrive 48 hours trop tard. On se entrance. Les
préparent à me recevoir très bien à Glasgow, révoltes,
troublant peut-être. Raisons de plus. La les presque
parole publique ne me ferait pas commettre je lui en pa-
en ce moment. Faut bien parler, il faudrait tolore. A...
lubaterra,
dire trop.

Lundi 14 Septembre et dimanche.

La police

rien que lord Maccudden a moi à Holland house lors d'une re-
prise avec l'air de gens qui essaient de se faire littéraire.

conservé cette fois. Lord Holland plus vis que jamais,
et Lady Holland encore plus. J'y étais invité
hier soir, aujourd'hui. Il se présente pour Brighton que
avec lui. Mme de Montespan de Windsor, il nous
dit pour
que lord Melbourne soit à tout propos d'
autre chose qui fait beaucoup rire la Reine qui
n'avait jamais entendu jures aussi lâches. Il lui
apprendra à jurer et ne pas se soucier. Mme
l'éducation royale ! De sorte il (Lord Melb.)
est souffrant, assez souffrant. Il dit qu'il
ne peut ni manger ni dormir. Il va à
la grise. Il y a de quoi. Après Bruxelles, les
quatre bonnes. On est ici, surtout parmi les
diplomates continentaux, sans oublier de celle
qui amène le armée. L'opposition enfin
se promet la guerre universelle, la guerre à
entrance. Les uns la blâment, les autres la
défendent, le plus hardi la mieux. Néanmoins
les progrès de l'Angleterre. Il n'a pas oublié que
je lui en parlais pour proteste contre avec
celle-ci. J'avais j'ai parlé des incidents et des
subalternes, j'ai eu trop raison.

La politique n'a pas une grande place dans
leur house, mais dans notre quartier. Lord Holland était
de tout littéraire, et lady Holland toute

Burkansolique, dont Holland m'a montré le poème, une longue poème de vers; devinez sur quoi il est basé, sur le dictionnaire de Bayle:

In health or in sickness, or sadness or in pain,
Give me one book, but let that book be Bayle.
Je ne suis pas sûr que ma mémoire soit parfaitement correcte; mais voilà le trait. Bayle n'a pas jamais douté qu'il fût une telle passion.

Pour lady Holland, elle déploierait un tableau de longues heures de solitude et de journées. Elle ne lit tant que parcequ'elle est tout seule! Ainsi, sonnes récites. Personne n'est moins seul qu'elle. Elle a persisté; elle a parlé de l'absence de la veillée, de tous les amis qu'elle avait perdus: "Quand je me sens trop seule, quand la tristesse me gagne, je viens dans cette bibliothèque; j'y rappelle tous ceux que j'y ai vus; je remets Bonnilly sur cette chaise, Mackintosh ici, Hornes là, tous mes amis, de bons aimables amis." Elle était vraiment bonne, et presque élégante, with very few words. Je vous répète que c'est la forme de la poésie qui a le plus d'esprit. Elle me répète les déclatations les plus tendres. Si demandé de vos nouvelles, donc Clarendon

Parvi vous plait-il
N'est-ce pas ?
Suis, j'aime
une chose, la
aurez reglé
comme nous
savoir. C'est
bien les seules

Je reviens
Clairewood, ce
de lord Quin
alentours bien
J'avais bâti
d'autre qu'il
n'avait pas
souvenirs de
les lieux où

Je ne sa
que j'aime à
de mai tous
avions été à
l'ensemble un

ne voulait pas croire que vous étiez été malade.
Elle a soutenu que vous étiez été bien accueillie.

3 hours.

Voilà enfin une vraie lettre. Je crois pas que
je me plaigne des autres. Votre expédition
en courant la poste m'a été au moins.

À quelle heure la plus matinale, pour un
avis chez vous. Vous remettre une lettre ? J'ai
eu une message de plus, très bon, très
prompt, mais disponible seulement avant 10
heures du matin. Peut-il aller avant 10 ?

Quand à nos intermédiaires ici, reglez tous
jours, deux jours par semaine pour chacun,
pour que je ne sois pas obligé d'envoyer
chaque jour partout. Envoyez-moi votre
règlement ; les jours pour le n° 1, les pour
le n° 2 etc. Je suis forcée de n°

À demain la conversation. Je retourne
aujourd'hui dans à Holland House. Je ne
partirai que demain pour Brighton. Lord
Palmerston m'écrit qu'il me viendra à Londres
que demain. Adieu. Adieu. Beille et moi.